

Retour de visite pastorale dans le doyenné de Roubaix.

La visite pastorale a débuté par une matinée de récollection dans l'église Saint-Jean-Baptiste à laquelle ont participé près de cent acteurs pastoraux du doyenné. Il me semblait bon de commencer la visite en méditant ensemble une page d'Évangile qui nous place d'emblée dans les perspectives de la mission du Christ. La récollection a affermi la communion entre des acteurs pastoraux aux différentes vocations grâce à la prière et à l'échange fraternel qui sont les conditions d'un vrai discernement synodal au service de la mission. Il s'agissait d'inscrire la visite dans l'élan de l'exhortation apostolique du pape François '*La joie de l'Évangile*' qui, il y a dix ans, proposait à l'Église universelle des repères pour entrer dans une transformation pastorale et missionnaire. La récollection a aussi préparé nos regards à discerner ce qui est en germe et donne à penser pour l'avenir de l'Église dans le doyenné de Roubaix, et qui contribue au discernement pastoral pour la gouvernance du diocèse de Lille dont j'ai reçu la charge. Je remercie tous ceux et celles qui ont participé à ce beau moment de ressourcement.

Je ne vais pas relire ici une à une chacune des 20 rencontres qu'il m'a été donné de vivre. Ces rencontres riches ont permis à aux uns et autres de relire leur expérience et d'orienter leur action. Je vous propose plus synthétiquement de partager quelques grandes lignes pastorales dessinées au fil des rencontres.

1. La diversité de la mission dans la communion

J'ai été frappé d'abord par la grande diversité des initiatives de l'Église sur le doyenné. Que d'accents différents entre une école primaire en chantier dans le rural péri-urbain, des catéchistes qui s'interrogent avec des parents sur une paroisse, un petit groupe de partage de femmes musulmanes en précarité accueillies au Secours Catholique, un groupe de jeunes très unis et une équipe de chrétiens attachés à leurs quartiers populaires et qui désirent accueillir de leur mieux les habitants, une aumônerie avec sa chapelle et son espace culturel dédiés aux artistes, des acteurs de la pastorale de la santé du doyenné qui s'enrichissent de leurs expériences et font du lien, un noyau de chrétiens engagés avec enthousiasme dans la transformation missionnaire d'une paroisse, des catéchumènes en soif d'essentiel, une association d'accueil de migrants ou des établissements scolaires à forte présence musulmane... !

J'ai eu l'impression parfois de passer d'un monde à un autre ! Mais quelle joie de voir l'Esprit saint partout à l'œuvre, suscitant générosités et créativité pour le service gratuit et spirituel d'une croissance en humanité. Je n'ai vu là qu'un petit aperçu de ce qui se vit dans le doyenné, pourtant ces rencontres témoignent déjà en elles-mêmes d'une réelle vitalité chrétienne qui dépasse les tentations du découragement et de la nostalgie pour vivre la mission de Jésus dans le monde actuel.

J'ai aimé observer que dans tous ces lieux différents, l'Église était en recherche, se réjouissant de ce qu'elle vivait et s'interrogeant sur ce qu'il lui serait possible d'imaginer pour mieux servir le témoignage évangélique. C'est là une attitude essentielle d'une Église missionnaire qui ne reste pas bloquée sur ce qu'elle a toujours fait mais se montre disponible aux appels de l'Esprit saint !

Et c'est précisément parce que tous sont en recherche, tâtonnant sur leurs chemins, que tous ont besoin de partager leurs expériences, leurs questions et les idées qui les animent, conscients que nul ne peut prétendre à lui seul détenir la vérité de la mission de l'Évangile, et que celle-ci brille davantage dans la communion. Ainsi, la visite m'a permis avec ceux et celles qui m'ont accompagné de relier des initiatives et de dessiner peu à peu le visage d'une Église communion-missionnaire. Je vois là un encouragement à continuer de tisser des liens entre vous, en progressant encore pour que chaque proposition ne vive pas dans l'ignorance des autres et réalise qu'elle n'est qu'un élément de la mosaïque qu'est l'Église sur un territoire, une paroisse, un doyenné et le diocèse.

La mise en relation des différentes initiatives pastorales met à jour une diversité d'approches missionnaires. L'évangélisation a, de fait, différentes facettes. Elle est un processus complexe qui relie différents types de rencontres. L'évangélisation prend d'abord sa source dans la rencontre première et joyeuse du Christ qui fait ses disciples. Le Christ envoie alors ses disciples témoigner de l'Évangile auprès de leurs contemporains dans une proximité fraternelle et un compagnonnage durable et gratuit, dans le dialogue, l'accueil mutuel et la révélation de l'Évangile, et dans l'invitation à la célébration de l'assemblée du Seigneur. La visite pastorale m'a donné de rendre grâce devant ces différentes tonalités de la mission à l'œuvre.

Cette richesse grandit encore quand chaque sensibilité se réjouit et se laisse interpeler par ce que l'autre exprime de la mission dans une belle fécondité mutuelle. Les accentuations diverses sur la prière ou l'action, l'interpellation ponctuelle ou le compagnonnage dans la durée, le dialogue ou l'annonce s'enrichissent ensemble. Grâce à l'échange, sans perdre leur originalité propre, ceux et celles qui témoignent dans l'action se voient encouragés à partager et approfondir le sens de ce qui les animent dans la foi, et ceux et celles qui trouvent leur joie dans l'annonce apprennent à vivre leurs témoignages dans la durée d'une présence. Une formation locale ou diocésaine sur la mission dans la société actuelle devrait permettre de mieux comprendre encore la mission à laquelle le Christ appelle l'Église.

Je me suis intéressé à la manière dont l'Église dans le doyenné de Roubaix est attentive à favoriser le témoignage des chrétiens au plus près, localement. Il n'y a pas d'évangélisation sans proximité. L'Église doit demeurer proche des gens non à la manière d'une administration mais d'un visage évangélique. Or, ce visage, s'il ne tient qu'à la présence d'un prêtre ou à la célébration de la messe dans un lieu, se rétrécit et risque bien dans certains lieux de s'effacer de plus en plus. C'est pourquoi la proximité de l'Église doit prendre d'autres visages : celui d'une fraternité missionnaire, une maison des familles, une école vivante, un tiers lieu ouvert, un espace de prière et de contemplation, une communauté de partage solidaire, un témoin de référence chrétienne. Cela demande que les baptisés présents dans un lieu et attachés à lui, même s'ils sont peu nombreux, se relient et fassent preuve de créativité. Au commencement de l'histoire, avant de devenir un arbre majestueux, l'Église est née dans de petites fraternités rayonnantes qui ont ensemencé courageusement l'Évangile. Que cela soit notre espérance. Je remercie toutes les personnes, laïcs, diacres et religieuses, que j'ai rencontrées et qui s'engagent dans cette tâche.

Mais alors, comment favoriser cette proximité de l'Église nécessaire à l'évangélisation tout en rassemblant les baptisés dans des communautés signifiantes ? J'ai entendu cette question

dans des périphéries. Les initiatives locales ont besoin d'être reliées à l'assemblée des chrétiens, lieu de convergence et d'envoi de tous les baptisés. Cela exige un va et vient entre les petites fraternités de voisinage et la grande assemblée. Il s'agit de convoquer et de favoriser la participation de tous à l'eucharistie tout en ouvrant les assemblées aux réalités de proximité. Je me suis réjoui de voir ce va et vient présent dans des groupes de quartier qui appellent à rejoindre l'eucharistie et dans une assemblée eucharistique dominicale, par exemple à Saint-Martin, qui fait place aux initiatives locales.

La rencontre avec chaque prêtre en activité a été pour moi un beau moment d'écoute et de partage qui m'a permis de connaître l'itinéraire personnel de chacun, ses perceptions de la vie des communautés chrétiennes qui lui sont confiées, ses aspirations et ses questions. La visite pastorale m'a permis aussi de rendre grâce pour la belle collaboration qui habituellement existe entre les différents acteurs et les institutions dans le doyenné. J'ai perçu une vraie capacité à tisser des liens. Je vois là un beau signe de communion qui encourage à la mission. La bonne coopération entre les laïcs, les religieuses, les diacres, et les prêtres dans l'organisation du doyenné est une grâce qui vitalise l'Eglise, chaque vocation se mettant au service de la mission commune d'annoncer l'Évangile au cœur du monde. Cette collaboration entre laïcs et prêtre, je l'ai vu aussi dans la paroisse de Wasquehal que j'ai pu visiter. Elle est une grâce synodale qui favorise le discernement dans l'Esprit saint au service de la mission de l'Eglise. Ce qui est en jeu, c'est bien de grandir encore dans la vie synodale de l'Eglise.

2. Une Eglise ancrée dans les réalités humaines qui marquent le territoire.

Signe d'un autre monde, l'Eglise n'est pas hors du monde. C'est dans la pâte humaine qu'elle est appelée à discerner les signes du déjà-là du Royaume de Dieu, œuvre de l'Esprit saint, et c'est en elle que, comme le levain, elle fait lever l'espérance de la Résurrection. Ce monde dans le doyenné de Roubaix est marqué par de fortes réalités.

- Multireligieux

Le territoire de Roubaix est le lieu d'une extraordinaire diversité d'appartenances religieuses et spirituelles. Je remercie les responsables bouddhistes laotiens qui m'ont chaleureusement accueilli à la pagode. La présence importante des croyants musulmans, très majoritaires dans certains quartiers et écoles, est une réalité que je découvre. Ce contexte pose des défis à l'Eglise catholique. Je remercie tous ceux et celles qui s'y engagent avec générosité et conviction dans des maisons d'accueil ou des écoles.

Depuis le concile Vatican II, l'Eglise catholique a pris le chemin du dialogue avec les autres religions. C'est là une attitude exigeante fondée spirituellement et théologiquement. Elle appelle à la sagesse d'un esprit d'ouverture, de gratuité, de vérité et de lucidité. J'ai découvert dans la visite combien cette nouvelle donne transformait l'enseignement catholique. La présence musulmane en rendant plus visible la question de Dieu sur la place de l'école provoque ses acteurs à approfondir leur adhésion au Christ et mieux assumer leur visibilité chrétienne, à former une communauté chrétienne rayonnante et à grandir dans un dialogue en vérité pour mieux servir la mission. Ces écoles attestent que la clarté de la référence catholique ne s'oppose pas à l'ouverture à tous. Et je me suis dit que ce beau et exigeant

témoignage gagnerait à être partagé dans d'autres établissements pour stimuler leurs missions de lutte contre l'ignorance religieuse, d'éducation à la tolérance et de formation évangélique.

- Précarité

Roubaix est devenue l'une des villes les plus pauvres de France. Dans ce contexte rude, je rends grâce pour le fort engagement solidaire de catholiques qui inscrivent leur action dans la longue tradition du catholicisme social du Nord au sein de l'Eglise et dans toutes sortes d'associations. Dans des tables paroissiales ou des maisons de quartier, j'ai été témoin du bel engagement de personnes elles-mêmes en difficulté qui témoigne d'une authentique diaconie de l'Eglise qui n'agit pas seulement pour mais avec les blessés de la vie. J'ai entendu l'extrême souffrance et le courage de familles réfugiées et de personnes subissant la grande précarité. Combattre l'exclusion et l'isolement est une nécessité qui s'impose aux chrétiens à cause de l'Evangile. Il nous est impossible de nous dérober face aux personnes.

J'ai entendu cette parole : « la qualité du réseau associatif et des lieux de fraternité est probablement ce qui empêche, à ce jour, encore la rue d'exploser ». Mais j'ai perçu aussi la lassitude et l'épuisement, exprimés à plusieurs reprises, devant l'aggravation de la situation sociale, les échecs de parcours personnels, les blocages politiques et administratifs. J'entends l'appel à ce que l'Eglise prenne davantage soin des personnes engagées, en participant à leur ressourcement, en sollicitant d'autres acteurs, et en témoignant de la gravité de la situation auprès des responsables.

Dans l'association 'El cajette', j'ai découvert une action courageuse qui, parmi bien d'autres, cherche à initier de nouvelles manières de vivre plus respectueuses du sol et du frère, en phase avec les encycliques de François 'Laudato 'Si' et 'Laudate Deum'. Ces engagements interrogent notre Eglise quant à sa participation concrète pour une 'écologie intégrale'.

- Jeunesse

Quelques semaines avant la récollection, j'ai participé à une rencontre de jeunes avec les acteurs pastoraux sur le doyenné. Dans la suite des JMJ notamment, le dynamisme et le grand désir de ces jeunes de prendre leur place dans l'Eglise et de servir sa mission m'ont impressionné. J'ai retrouvé cet élan dans l'ACE et dans la messe à la bougie. Soutenir la jeunesse, faire confiance en leur créativité tout en les accompagnant, fait la joie de toute l'Eglise. Que soient bénis tous les acteurs de la pastorale des jeunes !

De la même manière, j'ai eu joie à rencontrer les catéchumènes avec leurs accompagnateurs. A travers eux, comme à travers les jeunes, la vieille Sarah qu'est l'Eglise manifeste qu'elle est encore capable d'engendrer ! Ne doutons pas de cela !

En conclusion

La qualité de l'exposition Chagall à la Piscine m'a subjugué. Grâce aux intervenants, j'ai mieux compris le fort enracinement culturel dans l'histoire d'une ville qui désormais attire beaucoup d'artistes. Le récit de la piscine, dans lequel tant de personnes retrouvent une part de leur

enfance, est celui d'un passage réussi entre la vie de l'usine et celle du musée. Ce récit est une parabole de renaissance qui rejoint les habitants et l'Eglise elle-même, les encourageant à se relever.

Cette visite pastorale s'est déroulée dans le temps liturgique de l'Avent. L'Avent réveille l'Eglise en appelant les baptisés à lutter contre leurs endormissements spirituels pour se rendre plus attentifs à la rencontre des autres, de soi-même et de Dieu. Il nous invite à faire de nos communautés d'Eglise des sources d'Evangile pour tous. Devenir source, c'est nous faire proches de nos contemporains, nous efforçant de porter une attention vraie et respectueuse à chacun, nous engageant avec eux dans les combats de la justice et de la paix, et osant, quand cela est possible, annoncer la parole évangélique de l'amour de Jésus, célébrant et priant avec ferveur le Christ vivant, affermissant entre tous les baptisés des liens de charité fraternelle dans l'Eglise. Que cette visite contribue alors à ce réveil !

Je vous remercie tous pour ces jours de rencontres fraternelles. Merci pour votre accueil et la qualité de vos engagements, en espérant que ce retour vous stimule dans vos responsabilités pastorales.

En communion de prière avec vous dans le Christ Jésus et le souffle de l'Esprit Saint.

+ Laurent Le Boulc'h
Archevêque de Lille.
15 décembre 2023